

qu'on les a abandonnées aux séductions des mauvais spectacles et des mauvaises lectures et au goût de la parure et de la vaine gloire ; c'est qu'on a laissé leur pensée s'égarer loin de la pensée de Dieu.

Ainsi, la négligence d'un père, d'une mère, a préparé à leur fille un éternel malheur. Elle pourra, pendant un court espace de temps, jouir de quelques plaisirs, sans cesse troublés par le repentir ou par la crainte. Mais que son avenir est sombre ! Jamais un jeune et brave ouvrier ne lui prendra la main pour la conduire à l'autel, et pour l'installer ensuite chez lui, reine d'un heureux ménage ; ou si, par extraordinaire, elle devient l'épouse d'un honnête homme, les reproches sur le passé, les soupçons pour l'avenir, roubleront sans cesse la douceur de cette union... car elle se marie sous de bien tristes auspices, la jeune fille qui ne peut pas orner son front de cette couronne de fleurs d'oranger, symbole et parure de l'innocence, plus précieuse que les perles et les diamants !

BIBLIOGRAPHIE

Petit-Jean, par M. Chs. Jeannel, professeur de philosophie à la Faculté des lettres de Montpellier.

Ouvrage autorisé par le Conseil Supérieur de l'Instruction publique et approuvé par NN. SS. les évêques de Rennes et de Poitiers. 1 vol. in-12, cartonné.

Nouvelle édition entièrement remaniée d'un ancien ouvrage consacré par 36 années de succès, la lecture n'en est pas sans fruits pour des lecteurs même d'un âge plus mûr que celui de la jeunesse à laquelle il est plus spécialement consacré. Revisé par l'auteur, cette nouvelle édition est, de plus, enrichie de 125 vignettes par les meilleurs artistes.

Nous en remarquons l'appréciation suivante au cours de l'approbation donnée, le 26 novembre 1862 par Sa Grandeur Mgr l'évêque de Rennes : "Ceux à qui nous le recommandons puiseront dans ce petit ouvrage des connaissances très-utiles et trouveront présentées avec beaucoup d'intérêt les vérités de la religion. Quoique destiné aux enfants, sera lu avec plaisir par tout le monde et la lecture n'en sera pas moins instructive qu'amusante."

Pierre Dumont, livre de lecture destiné à l'usage des classes et des familles par E. Houët.

Ouvrage adopté par les écoles de la ville de Paris. Deuxième édition corrigée. 1 vol. in-12, cartonné.

Comprenant plus de 72 lectures choisies et des plus amusantes, ce dernier ouvrage est réellement le livre de lecture courante de la famille. On peut relire toujours avec profit : à l'usage des classes, le choix des matières en fait encore le plus utile à l'élève par l'intérêt qu'il soulevé chez lui et la distribution de ces lectures, graduée de façon à faciliter le progrès. Paris 1876. Charles Delagrave, éditeur, 15 rue Soufflot, Paris.

NOTRE COMMERCE DE CHEVAUX

Notre commerce de chevaux avec l'Angleterre semble vouloir augmenter dans une proportion assez notable.

En 1890 le Canada n'avait vendu à l'Angleterre que 225 chevaux et voici en 1891 avec une exportation de 1 058 chevaux.

C'est un progrès sensible.

Les chevaux les plus recherchés sont ceux de première classe pour la voiture légère et le carrosse, et ils commandent des prix très élevés. Actuellement, les chevaux canadiens vendus aux Etats-Unis rapportent en moyenne \$117 par tête tandis qu'en Angleterre, ils se paient trois fois plus cher. L'an dernier, M. Thomas Hodgins, de London, a expédié 1 100 un grand nombre d'excellents chevaux qui lui ont rapporté de \$300 à \$500 par tête.

Il est évident que l'élevage des chevaux qui suit d'après les méthodes scientifiques modernes, et qui serait également adapté aux besoins de l'acheteur anglais, deviendra bientôt pour nous une source énorme de profits.

LA C. M. B. A.

Par les présentes, je nomme l'*Echo*, de St-Hyacinthe, un organe officiel de la C. M. B. A.

DR J. A. MACCABE,
Grand President.

L'*Echo*, journal hebdomadaire de nouvelles, plus particulièrement voué aux intérêts du Secours Mutuel, est publié par la "Société de publication," sous le contrôle, pour la rédaction, de censeurs ecclésiastiques.

J. B. LALIME, Président.

B. O. BELAND, Secrétaire.

J. A. CADOTTE, Administrateur.

Toute communication concernant le journal doit être adressée à l'administrateur.

AVRIL

Contribution mensuelle..... 40
Décès E. Guillet 25
" E. Bouvier 25

Total à payer..... 90

Echos de partout

Nouvelle Manufacture—Une rumeur circule allant à dire que sous peu une nouvelle manufacture sera établie dans notre ville. Tant mieux et on avant le progrès.

M. Gigault—La Gazette Officielle annonce la nomination de M. G. A. Gigault comme assistant ministre de l'agriculture et de la colonisation.

Personnel—M. J. de La Broquerie Taché était de passage en cette ville samedi.

Construction—Le collège de cette ville est à faire faire certains travaux de maçonnerie, démolition de vieille bâtisse et assises pour une nouvelle maison.

Les messieurs du Séminaire font la-

bouler et préparer le terrain en face de leur bâtisse pour y semer la graine et en faire une belle pelouse.

Marché—Nous avons eu samedi un marché abondant et les derniers produits de l'hiver l'ont concurrencé à ceux du printemps et de l'été. Tout paraît se vendre bien bon marché, disent les vendeurs, cher, disent les acheteurs. Impossible que tout le monde soit satisfait, c'est bien le cas au marché.

Ouvrage—La manufacture de flanelles marche jour et nuit depuis quelques temps ; il y a une équipe d'ouvriers le jour et une autre la nuit.

Le triot occupe ses ouvriers le soir de deux à trois fois par semaine. C'est bon signe pour les patrons et la classe ouvrière en bénéficie ; tant mieux et puisse ce sursort d'ouvrage continuer de longs mois encore.

Personnel—M. Joseph Nadeau, maire de la paroisse de Ste-Agathe de Montoir, est en cette ville.

Départ—M. Hermida P. Card, nouveau disciple d'Esculape, gradué tout dernièrement, nous a annoncé hier pour aller s'établir à Fall River, Mass., où, nous dit-il, on nous paie, son énergie et ses capacités lui ont valu une place enviable dans la grande ville américaine.

Nous lui souhaitons succès rapide et complet.

Rénovations—Les messieurs Raymond sont à faire rénover la maison occupée pendant des années et des années par leur père, M. Rémi Raymond, et à la faire finir pour pouvoir la louer. La place est superbe et cette maison, une des plus anciennes dans St-Hyacinthe, très bien conservée, prouve en faveur de l'ouvrage de menuiserie fait par les Canadiens d'il y a cent ans.

Déménagement—Voici la saison des déménagements qui arrive ; il paraît qu'il y aura beaucoup de changements en ville à l'occasion des premiers jours de mai.

Semaines—On cite le fait d'un cultivateur des environs de notre ville qui aurait jeté sa terre jeudi et vendredi quarante minutes de grains ; ce n'est pas tout. S'il n'y a pas de retard rencontré, les semaines se feront abonne heure cette année.

Franchise—Le département des Postes à Ottawa a donné ordre qu'à l'avenir, toutes lettres adressées aux membres de la presse, à Ottawa, durant la session, et portant sur l'enveloppe la mention "Gazette de la Presse," bénéficieront de la franchise postale.

Monsieur l'abbé Léon Charlebois, curé de Ste-Thérèse, archidiocèse de Montréal, décédé le 23 du courant, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

A. X. BERNARD, Chanoine,
Secrétaire.

Evêché de St-Hyacinthe,
25 avril 1892.

Arrêt à la frontière—Une vingtaine de Canadiens-français venant de Sorel, et se rendant aux Etats-Unis, pour travailler dans les bruyères, ont été arrêtés à la frontière, par les officiers de la douane américaine, et forcés de descendre du train.

On les a laissés dans le village de LaColle sans ressources aucune, et on ne sait pas encore ce que la compagnie du chemin de fer Delaware et Hudson, qui s'était engagée à les transporter jusqu'en Pennsylvanie fera, au sujet, de cette manière cavalière de traiter ses passagers.

Les douaniers américains justifient leur action par le fait que le territoire américain ne peut importer de sous-produits.

Les RR PP Plessis et Giffre—Le R. P. Giffre loge au colège de Montréal. Il est venu rendre son dîner on religion, le R. P. Plessis à midi, au Séminaire de Notre-Dame.

Le Père Plessis revient de New York où il a prêché la station de carême à l'église St-Vincent, où se rendent les Français et les Américains qui comprennent la langue de Bonnet.

Il est que pour le R. P. Giffre d'aller prêcher à Ste-Anne, Quarantaine, à New-York, d'ici prochain.

Le Père Giffre quittera Montréal, lundi, pour aller visiter la Trappe d'Oka, d'où il reviendra pour retourner définitivement à son couvent à Oka.

Nouvel journal—On annonce l'apparition pour mercredi, d'un nouveau journal à paraître sous le nom de *La Fortune*.

Cette publication, qui sera mensuelle, aura un tirage de 101,000 copies et sera en vente au numéro, \$5,098-00 divisé en 2714 parts.

La Fortune sera vendue dans tous les dépôts de journaux et de billets de loterie à 10 c. le numéro.

Ce journal contiendra un feuillet très intéressant, les légendes, toutes les nouvelles littéraires, les chroniques de tous les faits principaux du pays et de l'étranger, des recettes etc., etc.

Son but est de venir en aide aux classes pauvres et aux infirmes en "donnant" dix pour cent sur la somme de ses bénéfices pour l'établissement à Montréal d'une "Maison de l'industrie et de l'art."

Nul doute que cette publication d'un nouveau genre aura un grand succès vu son but méritoire et son style très agréable de primes.

Coat-of-Arms—La fanfare est désorganisée et une nouvelle organisation musicale s'est établie sur ces ruines et a surgi des cendres de l'ancienne. Si ce sang nouveau signifie vigoureuse jeunesse, nous gagnons peut-être quelque chose au change ; qui s'en va vers la vie !

—Le docteur Bachard a été appelé à Barrington pour soigner un nommé Frank Morrison qui s'était fait une entaille au cou avec sa hache, en fûchant. Quoiqu'il ait perdu beaucoup de sang par cette blessure, le patient cependant en réchappera facilement.

—LIBRAIRIE—

CHARLES DELAGRAVE
15 Rue Soufflot, PARIS

Enseignement Primaire, Secondaire et Supérieur.—Matériel et Mobilier Scolaire.—Matériel de Dessin.—Enseignement des travaux à l'aiguille.—Atlas, Cartes et Globes Terrestres.—Livres de Prix et d'Etrennes.—Envoi franco du catalogue sur demande.—23-4-92.

LIBRAIRIE RELIGIEUSE

Louis Vives
13—Rue Delambre—13.
PARIS, (France)

On peut se procurer à cette librairie tout ce qui concerne la science ecclésiastique : Ecriture Sainte—SS. Pères—Docteurs—Liturgie—Droit Canon—Théologie—Ascétisme—Philosophie—Controverses—Histoire—Vie des Saints—Divers—à des conditions spéciales pour les ecclésiastiques.

25 Fév. '92